

TABLE DES MATIÈRES

- 04** Introduction
- 06** Evolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production marchande
- 09** Evolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production non marchande
- 12** Evolution de la charge de travail des femmes

INTRODUCTION

L'objectif de ce livrable est d'analyser l'évolution du temps dédié à la production marchande et à la production non marchande effectuée par les femmes marocaines entre 1997 et 2012. La référence se fera par rapport aux données des enquêtes nationales sur l'emploi du temps réalisées par le HCP en 1997 et en 2012 et par rapport à la nomenclature établie dans ce sens dans le cadre du travail de la valorisation du travail domestique.

C'est ainsi que la production marchande comprend toutes les activités économiques agricoles ou non agricoles exercées par les femmes durant la journée type non compris le temps de trajet y afférent : i) activité principale ou activité secondaire exercée par la femme en tant que métier ou profession, ii) travail des champs, semence, gardiennage (semence, fertilisation, irrigation, etc.), iii) travail connexe des champs (ramassage, stockage, pressurage, etc.), iv) soins aux animaux (allaiter artificiellement les petits animaux, abreuver le bétail, nourrir les volailles, nettoyage des écuries, etc.), v) activités artisanales (tissage, couture, broderie manuelle, tricotage, etc.).

Pour les activités de la production non marchande, elles sont regroupées en trois grandes catégories : i) le travail domestique et familial qui comprend la préparation de repas, les services de blanchisserie et entretien de vêtements, les services d'entretien de logement et démarches administratives, les activités ménagères connexes, le transport, et faire les courses : shopping ; ii) la prise en charge et soins qui comprend les soins et assistance aux adultes et les soins et assistance aux enfants ; et iii) le travail bénévole que ce soit formel ou informel.

Outre l'analyse de l'évolution du temps alloué à ces deux activités séparément, nous analysons également l'évolution de la combinaison de ces deux activités pour saisir l'évolution de la charge du travail de la femme marocaine durant la période 1997-2012. Pour comprendre les déterminants de l'évolution du temps des activités de la production marchande et non marchande, notre analyse sera déclinée par milieu de résidence, le groupe d'âge de la femme, son niveau scolaire, son type d'activité, son statut dans la profession et bien d'autres facteurs qui s'avèrent pertinents dans l'explication du temps alloué à ces activités de la femme marocaine.

Cette évolution de la répartition du temps disponible des activités de la productivité marchande et non marchande, se réfère à trois indicateurs, à savoir le temps moyen par femme, le taux de pratique et le temps moyen par pratiquante.

La prise en compte de ces indicateurs dans la lecture des données est indispensable dans la mesure où le temps moyen par occupation et par femme n'atteint le temps moyen par occupation

et par pratiquante que pour les occupations exercées par l'ensemble des femmes observées, c'est le cas notamment du total des activités ménagères.

La suite de ce livrable se présente comme suit. La deuxième section présente l'évolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production marchande. La troisième section revient sur l'évolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production non marchande. Avant de conclure, la quatrième section discute l'évolution de la charge de travail des femmes.

2. Evolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production marchande

L'analyse de l'évolution du temps moyen consacré aux activités de la production marchande par les femmes marocaines entre 1997 et 2012 montre que ce temps n'a pas connu de changement, il est de 72mn en 2012 et de 73mn en 1997. Cependant, le temps moyen par pratiquante¹, a enregistré une augmentation significative de 24mn passant de 211mn en 1997 à 235mn en 2012. Ce résultat montre que le taux de pratique² de cette activité a baissé entre cette période passant de 34,9% en 1997 à 30,4% en 2012.

La baisse du taux de pratique de l'activité professionnelle des femmes marocaines durant cette période rejoint la baisse de leur taux d'activité. En effet, suite à l'augmentation de la scolarisation des fillettes notamment en milieu rural et à l'allongement de sa durée, la part des femmes actives occupées dans la population féminine a baissé considérablement. Elle est passée de 26,4% en 1999 à 16,7% en 2020.

Comparée avec la femme rurale, en 2012, la femme citadine consacre 200mn de plus à l'activité professionnelle, soit respectivement 370mn et 171mn par pratiquante. Cet écart n'était que de 100mn en 1997 (285 mn en milieu urbain et 186mn en milieu rural). Cette différence entre les deux milieux de résidence pourrait-être expliquée, entre autres, par la différence dans la nature de l'emploi occupé. En effet, les femmes citadines exercent généralement un emploi régulier, à temps plein, en tant que salariées ou indépendantes alors que les femmes rurales exercent dans la majorité des cas des emplois à temps partiel en tant qu'aides familiales.

En 1997 et 2012, la part des femmes citadines salariées par les actives occupées est passée de 53,3% à 70,4%, ce qui explique l'augmentation du temps moyen par pratiquante dédié à l'emploi professionnel dans le milieu urbain, alors que cette part n'est passée que de 5,3% à 7,4% en milieu rural durant cette période. En ce qui concerne la part des femmes exerçant leur activité en tant qu'aides familiales, elle a pratiquement stagné en milieu urbain passant de 8,4% en 1997 à 8,0% en 2012, tandis qu'elle a enregistré une augmentation de 4,2 points de pourcentage en milieu rural durant cette période, ce qui explique la diminution du temps par pratiquante alloué aux activités professionnelles en milieu rural.

Il ressort des résultats selon le milieu de résidence que, dans l'absolu, la contribution aux activités économiques est plus répandue parmi les femmes rurales que parmi leurs homologues citadines, quoi que cette contribution a baissé dans le temps (le taux de pratique des activités professionnelles est passé de 59,9% en 1997 à 51,9% en 2012 pour les femmes rurales, alors qu'elle a légèrement augmenté de 15,6% à 16,4% durant cette période en milieu urbain). Cependant, les femmes citadines, une fois qu'elles participent aux activités professionnelles, en consacrent plus de 2 fois du temps que les femmes rurales (370 mn contre 171 mn en 2012). Cet écart relatif du temps professionnel par pratiquante entre les deux milieux de résidence n'était que de 1,5 fois en 1997.

Tableau 1 : Evolution du taux de pratique et du temps moyen par pratiquante de l'activité professionnelle des femmes entre 1997 et 2012 selon le milieu de résidence

Milieu de résidence	Taux de pratique (en%)			Temps moyen par pratiquante (en mn)		
	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997
Urbain	15,6	16,4	0,8	285	370	85
Rural	59,9	51,9	-8,0	186	171	-15
Ensemble	34,9	30,4	-4,5	211	235	24

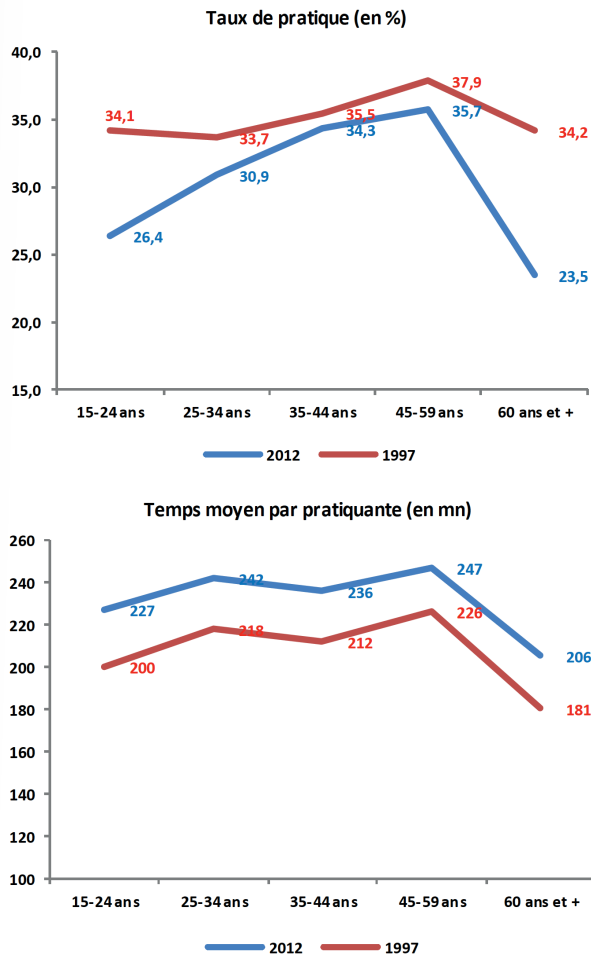
Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012

1 Le temps par pratiquante: est obtenu en sommant l'ensemble des temps consacrés à une occupation donnée et en rapportant la somme ainsi calculée à l'effectif des femmes ayant effectivement exercé l'occupation concernée. Le temps par pratiquante renseigne sur le temps moyen consacré à une occupation donnée par les femmes qui l'ont effectivement exercée.

2 Le taux de pratique est la proportion des femmes qui pratiquent une occupation donnée. Cette proportion est obtenue en rapportant l'effectif des femmes pour lesquelles le temps consacré à l'occupation concernée est non nul, à l'effectif des femmes observées.

Selon le groupe d'âge de la femme, les femmes âgées de 45-59 ans sont plus impliquées dans le travail professionnel que les femmes des autres catégories d'âge, que ce soit en termes du taux de pratique ou en termes du temps moyen par pratiquante. En 2012, le taux de pratique le plus élevé de l'activité professionnelle est observée par cette catégorie d'âge, soit un taux de 35,7%, suivi par celui des femmes âgées de 35-44 ans avec un taux de 34,3%. En termes du temps moyen par pratiquante, les femmes âgées de 45-59 ans consacrent plus de 4 heures (247mn) aux activités professionnelles, contre uniquement 206mn pour les femmes âgées de 60 ans et plus.

Figure 1 : Evolution du taux de pratique et du temps moyen par pratiquante des activités professionnelles des femmes entre 1997 et 2012 selon leur groupe d'âge



Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.

En comparaison avec l'année 1997, si le taux de pratique des activités professionnelles a enregistré une baisse pour toutes les catégories d'âge, à l'opposé, le temps moyen par pratiquante a observé une augmentation pour les différentes catégories. L'écart le plus important en termes du taux de pratique est observé parmi les femmes âgées de 60 ans et plus, soit une baisse de 10,7 points de pourcentage entre 1997 et 2012, suivies par les femmes jeunes (15-24 ans) avec une baisse 7,7 points de pourcentage. S'agissant du temps moyen par pratiquante, nous enregistrons une augmentation presque uniforme pour toutes les catégories d'âge, soit en moyenne 24mn de plus en 2012 qu'en 1997.

Selon le niveau scolaire de la femme, en 2012, le taux de pratique des activités professionnelles ne cesse de diminuer avec le niveau scolaire et atteint son niveau le plus bas pour le secondaire qualifiant. En effet, le taux de pratique des activités professionnelles est de 37,0% pour les femmes n'ayant aucun niveau, 29,9% pour celles qui ont le primaire, 16,8% pour le secondaire collégial et 16,3% pour le secondaire qualifiant. Pour les femmes ayant le niveau supérieur, elles sont relativement plus nombreuses à contribuer aux activités professionnelles, soit un taux de pratique de 32,2%.

L'analyse du temps moyen par pratiquante selon le niveau scolaire de la femme, montre que plus le niveau scolaire augmente plus le temps moyen par pratiquante augmente aussi. Autrement dit il y a une relation linéairement positive entre le niveau scolaire de la femme et le temps consacré aux activités professionnelles ou génératrices de revenu. En 2012, les femmes ayant le niveau supérieur consacrent près de 6 heures (351mn) quotidiennement à ces activités, contre 321mn pour les femmes ayant le secondaire qualifiant, 294mn pour le secondaire collégial, 294mn pour le primaire et seulement 207mn pour les sans niveau scolaire. Ce résultat pourrait-être expliqué par la différence dans la nature de l'emploi occupé par les femmes selon leur niveau scolaire. Les femmes sans niveau scolaire sont généralement des femmes rurales et exerçant leurs activités à temps partiel en tant qu'aides familiales, alors que les femmes ayant le niveau supérieur sont des femmes occupant des postes à temps plein en tant que salariées ou auto-employées.

Tableau 2 : Evolution du taux de pratique et du temps moyen par pratiquante de l'activité professionnelle des femmes entre 1997 et 2012 selon leur niveau scolaire

Niveau scolaire	Taux de pratique (en%)			Temps moyen par pratiquante (en mn)		
	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997
Aucun	42,9	37,0	-5,9	197	207	10
Primaire	29,2	29,9	0,7	239	235	-4
Secondaire collégial	17,6	16,8	0,8	264	294	30
Secondaire qualifiant	13,6	16,3	2,7	281	321	40
Supérieur	18,6	32,2	13,6	284	351	67
Ensemble	34,9	30,4	-4,5	211	235	24

Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.

En comparaison avec les données de l'ENBTF de 1997, la tendance à la baisse du taux de pratique des activités professionnelles est également observée quel que soit le groupe d'âge. Il en est de même pour le temps moyen par pratiquante où nous observons une augmentation quasi-systématique de sa valeur quel que soit le niveau scolaire de la femme. Certes, la participation des femmes aux activités professionnelles a diminué durant la période 1997-2012, mais la nature de l'emploi occupé s'est nettement améliorée durant cette période (plus d'emplois à temps plein, plus d'emplois salariés, etc.).

Selon le statut dans la profession des femmes marocaines, en 2012, les aides familiales sont plus nombreuses à avoir contribué aux activités professionnelles durant la journée type de l'enquête, soit 98,7%, suivies par les employeurs et les indépendantes avec 92,1% et enfin les salariées avec 82,5%. Ces résultats pourraient être expliqués par la forte présence des aides familiales en milieu rural où l'activité professionnelle liée aux travaux de champs et d'élevage est exercée quotidiennement, contrairement à l'emploi salarié où les salariés ont généralement droit au repos durant la semaine type. Les employeurs et les indépendantes quant à elles sont autonomes et exercent leurs activités tous les jours de la semaine.

Cette tendance s'inverse si l'on raisonne en termes du temps consacré par pratiquante aux activités professionnelles. En effet, les salariées consacrent plus de 6 heures (405mn) quotidiennement aux activités professionnelles, soit le double du temps consacré par les aides familiales (201mn), alors que les employeurs et les indépendantes en consacrent 260mn.

En comparaison avec l'année 1997, nous remarquons que le taux de pratique des activités professionnelles des actives occupées a considérablement augmenté durant cette période passant de 74,8% à 92,0%. Cette tendance est également observée quel que soit le statut dans la profession de la femme active occupée. Le taux de pratique passe de 46,1% à 82,5% pour les salariées, de 73,8% à 92,1% pour les employeurs et les indépendantes et de 85,6% à 98,7% pour les aides familiales.

Le temps moyen par pratiquante selon le statut dans la profession évolue également dans le même sens du taux de pratique. Dans l'ensemble, les activités occupées consacrent 47mn de plus aux activités professionnelles en 2012 en comparaison avec 1997. Cette différence est 17mn pour les salariées, 34mn pour les employeurs et les indépendantes et 16mn pour les aides familiales.

Il ressort de ce qui précède que malgré une baisse de la participation de la femme aux activités professionnelles entre 1997 et 2012, sa contribution à la valeur ajoutée a significativement augmenté durant cette période dans la mesure où, d'une part, le temps qu'elle consacre à ces

activités a significativement augmenté (47mn de plus) et d'autre part, l'emploi salarié exercé par les femmes, généralement décent et régulier, a augmenté de 10 points de pourcentage passant de 22,0% en 1997 à 32,7% en 2012.

Tableau 3 : Evolution du taux de pratique et du temps moyen par pratiquante de l'activité professionnelle des femmes entre 1997 et 2012 selon leur statut dans la profession

Niveau scolaire	Taux de pratique (en%)			Temps moyen par pratiquante (en mn)		
	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997	1997	2012	Différence entre 2012 et 1997
Salariée	52,5	82,5	30,0	388	405	17
Employeur/indépendante	75,9	92,1	16,2	226	260	34
Aide familiale	83,4	98,7	15,3	185	201	16
Total des actives occupées	74,8	92,0	17,2	226	273	47

Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.

3. Evolution du temps alloué par les femmes aux activités de la production non marchande

L'analyse du taux de pratique des activités domestiques et ménagères par les femmes marocaines entre 1997 et 2012 montre que la quasi-totalité des femmes consacrent un temps quotidien à ces activités, 98,6% en 1997 et 97,0% en 2012.

Le travail domestique et familial (préparation des repas, lessive, achat des produits de consommation, etc.) concerne 97,8% des femmes en 1997 et 95,4% en 2012, tandis que la prise en charge et soins ne concerne que 40% des femmes que ce soit en 1997 ou 2012. Pour le travail bénévole, même s'il a légèrement augmenté durant cette période, il ne concerne qu'une fine minorité des femmes (2,6% en 1997 et 3,7% en 2012).

Selon le milieu de résidence, mis-à-part les services tournés vers l'extérieur et la prise en charge

des soins, relevons qu'il n'y a pas de différence significative entre les femmes citadines et les femmes rurales en termes du taux de pratique des différentes activités de la production non marchande. En effet, les citadines sont plus enclines à faire des courses/shopping que les femmes rurales, soit respectivement 27,8% et 4,1% en 1997 et 28,9% et 5,2% en 2012.

Pour la prise en charge des soins, en 1997, si les femmes rurales effectuaient davantage cette tâche que leurs homologues citadines, soit respectivement un taux de pratique de 43,4% et 37,1%, la situation s'est inversée en 2012, avec un taux de pratique de 42,7% pour les femmes citadines et 35,5% pour les femmes rurales.

Tableau 4 : Evolution du taux de pratique des activités de la production non marchande des femmes entre 1997 et 2012 selon le milieu de résidence

Production non marchande	1997			2012		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Travail domestique et familial	97,6	98,0	97,8	94,6	96,6	95,4
Prise en charge et soins	37,1	43,4	39,8	42,7	35,5	39,9
Travail bénévole	2,2	3,2	2,6	4,4	2,7	3,7
Total de la production non marchande	98,4	98,9	98,6	96,5	97,7	97,0

Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.

Selon le groupe d'âge de la femme, en 1997, seules les femmes âgées de 60 ans et plus sont moins nombreuses à effectuer les différentes activités de la production non marchande. Cependant, sous l'effet de l'augmentation de la scolarisation des fillettes et de l'allongement de leur durée, les jeunes femmes de 15-24 ans exercent de moins en moins ces différentes activités.

Selon le niveau scolaire, c'est à partir du niveau supérieur que nous observons une légère baisse de la participation de la femme aux activités domestiques durant une journée type. Cette constatation est observée aussi bien en 1997 qu'en 2012.

La participation au marché du travail n'a pas épargné les femmes marocaines d'effectuer des activités de la production non marchande. Que ce soit en 1997 ou en 2012, la quasi-totalité des femmes en activités occupées exercent des activités de production non marchande, soit 99,1% en 1997 et 96,9% en 2012,

contre respectivement 99,0% et 97,8% pour les femmes au foyer.

En termes du temps moyen par pratiquante, nous observons, dans l'ensemble, une légère baisse de 10mn seulement entre 1997 et 2012, soit respectivement 316mn et 306mn. Cet écart est de 12mn en milieu rural (348mn et 336mn) et seulement de 4mn en milieu urbain (291mn et 287mn).

Selon les différentes caractéristiques, les plus grandes baisses ont été observées parmi les femmes âgées de 60 ans et plus (25mn), parmi les jeunes de 15-24 ans (14mn), parmi les femmes n'ayant aucun niveau scolaire, parmi les actives occupées (32mn) et parmi les femmes salariées (49mn). A l'opposé, le temps moyen par pratiquante a enregistré de fortes augmentations parmi les femmes âgées de 45-59 ans et parmi celles ayant le niveau collégial (45mn) et supérieur (35mn).

Tableau 5 : Evolution du taux de pratique et du temps moyen par pratiquante des activités de la production non marchande des femmes entre 1997 et 2012 selon leurs caractéristiques sociodémographiques et économiques

Caractéristiques de la femme	Taux de pratique (en %)			Temps moyen par pratiquante (en mn)		
	1997	2012	Dif. 2012-1997	1997	2012	Dif. 2012-1997
Milieu de résidence						
Urbain	98,4	96,5	25-1,9	291	287	-4
Rural	98,9	97,7	-1,2	348	336	-12
Groupe d'âge						
15-24 ans	98,9	95,2	-3,7	279	264	-15
25-34 ans	99,5	98,8	-0,7	362	359	-3
35-44 ans	98,8	99,4	0,6	352	353	2
45-59 ans	98,2	98,3	0,1	290	301	11
60 ans et plus	93,6	91,5	-2,1	247	222	-25
Niveau scolaire						
Aucun	98,7	97,0	-1,7	341	317	-24
Primaire	99,2	99,0	-0,2	318	327	9
Secondaire collégial	99,4	97,8	-1,6	258	303	45
Secondaire qualifiant	98,8	94,3	-4,5	254	262	8
Supérieur	95,8	94,0	-1,8	207	242	25
Type d'activité						
Active occupée	99,1	96,9	-2,2	299	267	-32
Chômeur	100,0	98,3	-1,7	252	262	10
Femme au foyer	99,0	99,2	0,2	360	353	-7
Elève/étudiante	95,3	86,0	-9,3	148	143	-5
Autres inactives	81,4	85,4	-4,0	324	165	-159
Situation dans la profession						
Salariée	98,1	94,4	-3,7	244	195	-49
Employeur/indépendante	99,4	97,5	-1,9	310	283	-27
Aide familiale	98,1	98,5	0,4	314	309	-5
Total des femmes	98,6	97,0	-1,6	316	306	-10

Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.

4. Evolution de la charge de travail des femmes

La charge du travail qui mesure la somme du temps alloué aux activités de la production marchande et celui des activités de la production non marchande a légèrement baissé entre 1997 et 2012 de 13mn passant de 382mn à 369mn.

Ce changement ne s'est pas opéré de la même façon selon le milieu de résidence et les caractéristiques sociodémographiques et économiques des femmes. En effet, selon le milieu de résidence, si la charge du travail a enregistré une baisse en milieu rural de 37mn durant période, passant de 454mn en 1997 à 417mn en 2012, elle a en revanche augmenté en milieu urbain de 12mn (326mn en 1997 et 338mn en 2012).

Selon le groupe d'âge, seules les femmes appartenant aux groupes d'âge 35-44 ans et 45-59 ans ont observé leur charge de travail augmenter durant la période 1997-2012, de 12mn pour le premier groupe et de 16mn pour le deuxième groupe. Pour les autres groupes d'âge, la plus grande baisse a été enregistrée parmi les femmes âgées de 60 ans et plus, soit 31mn.

Selon le niveau scolaire, les femmes ayant le niveau supérieur ont vu leur charge de travail s'alourdir de 99mn passant de 242mn en 1997 à 341mn en 2012. Cette augmentation n'est que de 17mn pour celles ayant le niveau secondaire qualifiant, soit respectivement 282mn et 299mn. Quant aux autres niveaux scolaires, nous observons une diminution de la charge de travail.

Selon le type d'activité, il va de soi que les actives occupées ont la charge du travail la plus élevée et cette charge s'est beaucoup accentuée en 2012. En effet, en 2012, la femme marocaine active occupée consacre près de 9 heures (510 mn) aux activités de la production marchande et aux activités de la production non marchande, soit 45mn de plus qu'en 1997.

L'augmentation de la charge du travail a été également observée durant cette période pour tous

les statuts dans la profession des femmes, de 441mn à 518mn pour les salariées, de 480mn à 516mn pour les employeurs et les indépendantes et de 466mn à 503mn pour les aides familiales.

De ces résultats, on pourrait constater que si au niveau global, la charge du travail n'a que peu évolué, elle a enregistré des augmentations importantes selon certaines catégories, notamment parmi les femmes ayant le niveau supérieur, celles actives occupées (salariées, indépendantes, etc.) ou celles âgées entre 35-59 ans. Cette accentuation de la charge du travail fait augmenter la part des femmes qui consacrent moins de temps à leur bien-être, c'est-à-dire au repos et aux loisirs, les basculant ainsi vers la pauvreté en temps.

Si nous considérons que les femmes dont la charge du travail dépasse 1,5 fois la charge du travail moyenne, sont pauvres en temps, nous remarquons que la pauvreté en temps a augmenté entre 1997 et 2012, passant de 17,1% à 18,4%.

Cette part diffère selon le milieu environnant et les caractéristiques socioéconomiques et économiques de la femme marocaine. En 2012, 14,3% des citadines ont une charge qui dépasse 1,5 fois la charge moyenne, contre 24,7% pour les femmes rurales.

Selon le groupe d'âge, la part la plus élevée est observée parmi les 35-44 ans (25,1%) et parmi les 25-34 ans (23,3%), alors que selon le niveau scolaire, ce sont les femmes ayant le niveau supérieur qui sont les plus basculées par la pauvreté en temps que les autres niveaux, soit 19,7%.

Les femmes actives occupées en général et les femmes salariées et indépendantes en particulier sont les plus exposées à la pauvreté en temps, elles sont près de la moitié dont la charge du travail dépasse 1,5 fois la moyenne, 42,9% pour les actives occupées, 46,9% pour les salariées et 45,5% pour les indépendantes.

En comparaison avec 1997, la pauvreté en temps s'est extrêmement accentuée parmi les femmes actives occupées (de 29,2% et 42,9%), parmi les salariées (de 26,7% à 46,9%), par les employeurs et indépendants (de 30,0% à 45,5%) et parmi celles ayant le niveau supérieur (de 7,5% à 19,7%).

Le milieu urbain a vu également une accentuation de pauvreté en temps, passant de 10,4% en 1997 à 14,3% en 2012, alors qu'en milieu rural, nous observons une légère baisse de cette part de 1,1 point de pourcentage passant de 25,8% en 1997 à 24,7% en 2012.

Caractéristiques de la femme	Charge de travail (en mn)			Part des femmes dont la charge est 1,5 fois la moyenne (en %)		
	1997	2012	Dif. 2012-1997	1997	2012	Dif. 2012-1997
Milieu de résidence						
Urbain	326	338	12	10,4	14,3	3,9
Rural	454	417	-37	25,8	24,7	-1,1
Groupe d'âge						
15-24 ans	341	312	-29	12,1	14,3	2,2
25-34 ans	432	429	-3	23,6	23,3	-0,3
35-44 ans	420	432	12	20,7	25,1	4,4
45-59 ans	366	384	18	14,8	18,6	3,8
60 ans et plus	282	251	-31	8,6	7,1	-1,5
Niveau scolaire						
Aucun	418	384	-34	21,2	20,5	-0,7
Primaire	383	394	11	14,6	18,8	4,2
Secondaire collégial	303	346	43	5,5	13,7	8,2
Secondaire qualifiant	282	299	17	10,4	12,9	2,5
Supérieur	242	341	99	7,5	19,7	12,2
Type d'activité						
Active occupée	465	510	45	29,2	42,9	13,7
Chômeur	259	273	14	3,9	6,5	2,6
Femme au foyer	359	356	-3	10,4	11,4	1,0
Elève/étudiante	138	126	-12	0,3	0,7	0,4
Autres inactives	217	145	-72	2,6	0,6	-2,0
Situation dans la profession						
Salariée	441	518	77	26,7	46,9	20,2
Employeur/indépendante	480	516	36	30,0	45,5	15,5
Aide familiale	466	503	37	28,4	38,9	10,5
Total des femmes	382	369	-13	17,1	18,4	1,3

Sources : Calculs effectués à partir des données de l'ENBTF 1997 et de l'ENET 2012.



WWW.HCP.MA



المندوبية السامية للتخطيط
+00212021 +00212021 | 0041100
HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

Avec l'appui financier de



En partenariat avec



Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du HCP et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne